

Fiche 11. DOMMAGES SOMATIQUES INDUITS PAR LE CANNABIS

Objectif attitude : dépister, et expliquer les effets.

Les effets somatiques du cannabis sont proches de ceux du tabac sur l'appareil pulmonaire et cardio-vasculaire, avec cependant quelques particularités lors d'un usage aigu. Dans plus de 90 % des cas le cannabis est mélangé avec du tabac pour être consommé. Les effets nocifs du cannabis se cumulent donc très souvent avec ceux du tabac.

▪ **Les dommages somatiques connus :**

En usage aigu, selon l'individu, la quantité consommée et la composition du produit, les effets relevés sont :

- d'ordre cardiovasculaires 10 minutes après la prise de cannabis. On observe alors une augmentation du débit cardiaque et cérébral, une tachycardie responsable de palpitations. La vasodilatation périphérique provoque un effet d'hypotension orthostatique, d'hyperhidration, et des céphalées.
- d'ordre broncho-pulmonaires immédiat avec broncho dilatation transitoire suivie d'hyper-activité bronchique et d'une toux surtout si l'inspiration est profonde et plus longue. L'usage de bhang ou de pipe augmente la nocivité du cannabis
- On retrouve également une sécheresse buccale intense, une hyperhémie conjonctivale caractéristique, une augmentation de l'appétit avec parfois des nausées.

En usage régulier :

L'appareil respiratoire est exposé aux mêmes risques que provoque le tabac : bronchite chronique et cancer broncho-pulmonaire, mais avec une nocivité des goudrons majorée par une combustion incomplète. L'usage régulier provoque une bradycardie ainsi que l'ensemble des effets de l'usage aigu mais avec une intensité diminuée en raison de la tolérance.

Des cas de cancers des voies aérodigestives supérieures ont été rapportés (langue, larynx, amygdale..) chez les fumeurs de cannabis et tabac mais aussi chez les fumeurs exclusifs de cannabis.

Le monoxyde de carbone de la fumée du cannabis, comme de toute fumée, diminue le transport d'oxygène et peut être responsable de thrombose et de spasme artériel, notamment coronarien. On observe également des artériopathies inflammatoires type maladie de Buerger* chez le sujet jeune fumeur régulier de cannabis, dues aux effets vasoconstricteurs périphériques du THC.

▪ **Les dommages somatiques possibles**

Les dommages, chez l'homme, sur son système immunitaire ou endocrinien (testostérone, progestérone) n'ont pas été confirmés à ce jour par des études. Les effets décrits sur le génome n'ont pas été repris ni confirmés non plus.

▪ **Autres effets avancés**

Des bénéfices thérapeutiques sont décrits dans des problèmes d'anorexie, de nausées. De plus, le cannabis entraîne une diminution de pression intraoculaire dans le glaucome, une bronchodilatation pulmonaire et une action antalgique mineure. Mais il n'existe pas d'indication thérapeutique en France car les effets bénéfiques du cannabis sont accompagnés d'effets secondaires indésirables. Le recours à la pharmacopée actuelle permet d'obtenir des résultats supérieurs avec moins d'effets secondaires.